

Entrez dans la **PRIÈRE**

Pour les catéchistes

La prière mariale

La prière mariale se fonde dans les Saintes Écritures : donnons trois exemples, bien connus, mais qui pourront aussi nous donner comme un guide de la prière mariale.

Annonciation (Lc 1, 26-38)

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

La première partie du Je vous salue Marie s'inspire du dialogue entre l'ange Gabriel et la Vierge Marie : « Je te salue, "toute-graciée", le Seigneur est avec toi ». Nous sommes donc invités à regarder Marie du point de vue de cette créature angélique. Un ange, selon l'étymologie, est un messager de Dieu. Il s'incline devant cette œuvre de Dieu qui est la personne même de Marie. Il y reconnaît une plénitude de grâce, c'est-à-dire un cœur humain qui ne fait aucun obstacle à l'œuvre de Dieu.

Visitation (Lc 1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Voici la deuxième partie du Je vous salue Marie : sa cousine Élisabeth reconnaît la double bénédiction, de Marie et de Jésus. Qu'est-ce que cela veut dire ? Quand Dieu nous bénit, il nous donne son bien, et nous devenons comme des paroles vivantes de Dieu dans le monde. Marie est

Entrez dans la **PRIÈRE**

bénie entre toutes les femmes, la plus bénie de toutes, car elle a reçu de Dieu un bien supérieur à toutes les autres créatures humaines : elle est sans péché !

Magnificat (Lc 1, 46-56)

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »
Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

On choisit parfois le Magnificat comme prière à Marie. En réalité, c'est la prière de Marie au Seigneur. Mais cela ne lui enlève pas sa valeur, au contraire ! La Vierge Marie nous apprend à prier en nous faisant entrer dans sa prière. Quelle est cette prière ? C'est comme un long cri de joie devant tout ce que Dieu a fait pour elle et par elle pour le monde entier.

Cana (Jn 2, 1-11)

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

À Cana, par sa réponse, le Christ institue sa mère comme médiatrice dans la prière, nous voyons le Christ répondre à son intercession. Au pied de la croix aussi, le Christ nous présente sa mère et nous confie à elle.

Quelques grandes prières liturgiques

Gloire à Dieu ou Gloria

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Entrez dans la **PRIÈRE**

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es Saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

À l'origine, une hymne du matin, le Gloria est une reprise de plusieurs textes de l'Écriture, spécialement de la louange entonnée par les anges dans la nuit de Noël (Lc 2, 13-14), d'où son nom d'« hymne angélique » (cf. aussi Jn 1, 29 ; Ps 109, 1 ; Ac 2, 34-36). Elle remonte au moins au IV^e siècle. Aujourd'hui, on récite, on dialogue ou on chante le Gloria tous les dimanches, sauf en Avent et en Carême, et à toutes les solennités et fêtes.

Je crois en Dieu ou Credo

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.

Le premier Credo chrétien a été prononcé par l'aveugle-né à la question du Seigneur, après sa guérison.

« Crois-tu au Fils de l'homme ? », il répondit : « Je crois, Seigneur ! » (Jn 9, 35-38.) De même lors du baptême, qui comportait originellement trois immersions dans la piscine, celui qui baptisait demandait avant chacune des immersions : « Crois-tu en Dieu le Père tout-puissant ? Crois-tu en Jésus Christ ? Crois-tu en l'Esprit Saint ? » À chaque fois, le catéchumène répondait : « Je crois ». Le Credo a donc une origine liturgique baptismale. Il n'est que le développement des questions posées au baptême, signe de reconnaissance entre les chrétiens, pierre de touche pour l'unité de la foi.

Entrez dans la **PRIÈRE**

Saint le Seigneur ou Sanctus

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

L'acclamation au Dieu trois fois Saint vient de la vision du prophète Isaïe (Is 6, 3), qui entendit les séraphins se crier l'un à l'autre : « Saint, saint, saint est Yahvé Sabaoth, sa Gloire emplit toute la terre ». La formule qui suit : « Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux » est l'acclamation des Juifs à Jérusalem, lors de l'entrée messianique de Jésus, au jour des Rameaux (cf. Mt 21, 9). Elle-même vient du psaume 117 (25-26) qui anticipe la venue glorieuse du Messie.